

Matin de Printemps, sous les espèces d'une gardeuse de dindons (258). Très vraie, la jeune paysanne, mais une paysanne qui a son certificat d'études ; tableau bien agencé et accentué avec beaucoup de mesure.

M. Barriot reste voué au plein air. *Sous les Poiriers* (42) et *la Cueillette des haricots* (43) se maintiennent dans cette note claire et délicate dont l'artiste est coutumier. La fillette qui récolte les haricots est particulièrement observée, avec de jolis effets de lumière sur son chapeau. L'année dernière, je lui reprochais d'avoir trop accusé les pieds de sa paysanne. Il me semble, cette année, être tombé dans l'excès contraire et les avoir tronqués d'une façon au moins singulière.

Une aimable figure, celle que M^{me} Fanny Fleury introduit dans sa petite toile, *Pivoines roses* (273), la même, je crois, qui se retrouve dans *Premières feuilles* (272), deux envois d'une tonalité grise et charmante.

Puisque j'en suis aux tableautins, que je mentionne *l'Homme à la cruche* (503) et *la Raccommodeuse de filets* (506), de M. Moutte, l'un dans une gamme lumineuse, l'autre dans un clair obscur, tous deux pleins d'observation, de justesse et d'habileté. Le pinceau de M. Reynaud reste toujours d'une précision qui frise la sécheresse sans s'y laisser choir. Les figures ne sont sûrement pas celles que nous voyons autour de nous, mais il les traite de manière à nous faire regretter qu'il n'en soit pas ainsi. *La jeune Romaine jouant avec son enfant* (58) est une adorable fantaisie.

Pendant longtemps j'ai cherché les deux toiles de M. Menta, *Dans la serre* (477) et *Chez le maréchal* (478). L'envoi est arrivé cinq semaines après l'ouverture de l'Exposition, et on lui a donné une place d'honneur au milieu du Salon. Si l'ancienne Société s'était permis chose semblable,